

[Text]

**The Chairman:** That is not likely. Exports are a competitive matter. It has to fall on one of the three. There is no free lunch here.

**Mr. Langdon:** Much of the extra benefit that has been suggested here for corporations is the fact that they would no longer have to pay federal sales tax, which would be put into their export sales. Their export sales in fact would generate, I think according to the estimate in your suggestion, \$1.4 billion. If you take 50% of that, it is \$700 million.

• 1130

**The Chairman:** If you are prepared to say that you do not want to be as export competitive, I guess that is fair ball. I mean—

**Mr. Nystrom (Yorkton—Melville):** It is in fact \$1.5 billion.

**The Chairman:** In any event all I am saying, and I think you will agree with me, is that corporations do not exist. They are a figment of our imagination as lawyers.

**Prof. Brooks:** I do agree with you that the tax has to come out of someone's pocket.

**The Chairman:** It has to come out of some individual's pocket, whether it is the shareholder's pocket, labour's pocket or the consumer's pocket. Somewhere along the line that money has to come out of the system.

**Prof. Brooks:** Yes, in the long run that is absolutely—

**The Chairman:** So what you have to find is \$13.5 billion out of the system. You know you could—

**Mr. Dorin:** But corporate profit may end up in dividends, which may go to pension funds, which may go to pay people's pensions, which they spend on things.

**Prof. Brooks:** Yes, sure. Absolutely. I do not deny that. In the long run this is going to work.

Again, what the study says is this decline in prices—in the same way that when the government estimated its 1.2% increase—is a short-term effect. I do not doubt that in the short term if you removed some costs from goods, the price would go down; if you increased the cost, the price would go up. Now in the long run it is absolutely right that if you increase the... I do not know. In the long run it is true that if you increase the price of fancy hats in Toronto, maybe a telephone operator up in Yellowknife will not work an hour of overtime or something, if you drive that all through the economy. I mean, who knows? But we do know that in the short term prices would come down if you removed the cost.

[Translation]

**Le président:** C'est improbable. Dans le domaine des exportations, la concurrence joue. Il faut que l'argent vienne d'une des trois sources que j'ai énumérées. Il n'y a rien de gratuit en ce bas monde.

**M. Langdon:** On a laissé entendre que les entreprises empocheraient des bénéfices supplémentaires parce qu'elles n'auraient plus besoin de payer la taxe fédérale de vente, ce qui se répercuterait sur leurs ventes à l'exportation. Ainsi, leurs ventes à l'étranger rapporteraient 1.4\$ milliard de dollars, d'après l'évaluation faite dans votre étude. Si l'on prend la moitié de ce chiffre, on obtient 700\$ millions.

**Le président:** Si vous êtes disposé à réduire la compétitivité de nos exportations, je suppose que votre hypothèse tient debout. En fin, il me semble. . .

**M. Nystrom (Yorkton—Melville):** Le chiffre est en fait de 1.5 milliard de dollars.

**Le président:** Quoi qu'il en soit, tout ce que je dis, et je pense que vous serez d'accord avec moi, c'est que les sociétés n'existent pas. Elles sont une pure création de notre imagination d'avocats.

**M. Brooks:** Je suis d'accord avec vous pour dire que quelqu'un doit payer la taxe en définitive.

**Le président:** L'argent doit être prélevé à même les revenus d'un particulier, qu'il s'agisse de l'actionnaire, du travailleur ou du consommateur. L'argent doit être prélevé quelque part dans le système.

**M. Brooks:** Oui, à long terme, c'est absolument. . .

**Le président:** Il faut donc trouver le moyen de faire une ponction de 13.5 milliards de dollars dans le système. Vous savez que vous pourriez. . .

**M. Dorin:** Mais les bénéfices des sociétés peuvent se retrouver sous forme de dividendes, lesquels peuvent être versés dans des caisses de retraite, lesquels servent à payer la pension des retraités, qui, eux, dépensent cet argent pour acheter des biens de consommation.

**M. Brooks:** Oui, bien sûr. Absolument. Je n'en disconviens pas. À long terme, cela va marcher.

Encore une fois, ce que l'on dit dans l'étude, c'est que la baisse des prix est une baisse ponctuelle, tout comme l'augmentation de 1,2 p. 100 que prévoit le gouvernement. Si l'on retranche une partie du coût afférent à certains produits, il n'y a aucun doute dans mon esprit que le prix de ce produit va baisser; si l'on augmente le coût, le prix va monter. Maintenant, à long terme, vous avez absolument raison de dire que si l'on augmente... je me demande. À long terme, il est vrai que si l'on augmente le prix des chapeaux de fantaisie à Toronto, peut-être qu'une téléphoniste qui travaille à l'autre bout du pays, à Yellowknife, refusera de faire une heure de travail supplémentaire ou quelque chose de ce genre, si l'on veut mesurer toutes les répercussions dans l'ensemble de l'économie. Qui peut le dire? Mais nous